

Les temps de l'intronisation messianique du peuple juif sont advenus. 'Apocatastase' et 'intrication prophétique'

Introduction

J'ai consacré de longues années d'études, de recherches et de méditation à l'élucidation de deux concepts, dont l'un est connu (mais mal compris des spécialistes, me semble-t-il : l'« *apocatastase* »¹, tandis que l'autre est le fruit d'une réflexion personnelle : l'« *intrication prophétique* »².

Je dois à la vérité de préciser que ma prise de conscience de la dévolution³ finale par Dieu au peuple juif de sa vocation messianique n'est pas le résultat d'une recherche académique mais celui d'une expérience spirituelle intérieure fondatrice⁴ qui remonte au début de l'année 1967. C'est peu dire qu'elle a orienté toute ma vie de croyant et mes recherches, académiques et libres, des décennies subséquentes.

On sait que dans la recherche académique, science et surnaturel ne font généralement pas bon ménage. La théologie, qui se veut un savoir organisé *sui generis*, ne déroge pas à cette règle non écrite. Elle entend respecter en tout la rationalité. Elle reconnaît, bien entendu, le rôle primordial de la foi, et l'action éventuelle du surnaturel dans le cours de l'histoire humaine, mais elle se réserve le droit de juger de la recevabilité de la forme et de l'expression de ce qu'elle considère - le plus souvent sans le dire - comme l'intrusion arbitraire d'un discours piétiste incapable de fournir les preuves de ce qu'il affirme, et donc dénué de toute crédibilité scientifique. Quant aux expériences surnaturelles individuelles, beaucoup de théologiens y voient une forme plus ou moins exaltée de gnose, au sens piétiste du terme.

Parvenu depuis quelques années à la certitude intime, résumée dans le titre du présent article, que « *les temps de la dévolution au peuple juif de sa vocation messianique sont advenus* », je ne suis pas pour autant en mesure d'esquisser, même approximativement, les modalités concrètes de cet avènement. S'accompagnera-t-il d'une théophanie, ou s'agira-t-il d'un phénomène caché et/ou intérieur de même

¹ J'ai rédigé plusieurs articles qui traitent de ce concept peu familier à la théologie chrétienne ; on peut les consulter en ligne dans la rubrique intitulée « Apocatastase » de mon compte Internet hébergé par le site Academia.edu.

² Mes recherches concernant cette notion sont consultables en ligne dans ma section du site Académie.edu, intitulée « BIBLE/LECTIO DIVINA THEOLOGIE BIBLIQUE EXEGESE ». Pour un bref aperçu (4 pages), voir « L'"intrication prophétique", une particularité herméneutique de nature prophétique ».

³ Mon utilisation du terme - vieilli - de 'dévolution' est une tentative sémantique d'explicitation en français de la notion d'*apokatastasis*, qui, selon moi, ne doit être traduite ni par 'rétablissement', ni par 'accomplissement', mais par un terme ou une expression qui connotent le fait qu'est advenu le temps, pour une personne ou une collectivité, d'exécuter une œuvre que Dieu, dans Ses desseins insondables, leur a destinée de toute éternité.

⁴ Il ne faudrait pas déduire de cette affirmation que l'expérience spirituelle fondatrice que j'évoque est restée en moi à l'état latent, spéculatif, voire contemplatif. Au contraire, sa puissance même a stimulé mes facultés et m'a donné la force et la capacité d'acquérir, au fil du temps, les connaissances fondamentales - linguistiques, historiques, théologiques, etc. -, indispensables à une élaboration et à une formulation doctrinale conformes à l'Écriture et à la Tradition, et de nature à me préserver de tomber dans l'erreur et d'y entraîner les autres.

nature que le Royaume, dont Jésus disait : « il est au milieu (ou au-dedans) de vous » (Luc 17, 21) ? Il ne m'appartient pas de le dire. Cependant, une part de la réponse pourrait bien se trouver là où on l'attend le moins, à savoir, dans les « Chants du Serviteur » du Livre d'Isaïe le prophète, dont, conformément à mon éducation catholique, j'avais toujours cru qu'ils concernaient exclusivement le Christ, avant qu'une fois de plus, la Tradition juive m'introduise dans ce mystère, puis que le Nouveau Testament appose le sceau de l'Esprit sur l'intuition qui a guidé toute ma vie de croyant et de chercheur et ne s'est jamais démentie : *Dieu a rétabli son peuple* ⁵.

1. Comment la lecture de l'ouvrage d'un philosophe juif médiéval peut changer le regard traditionnel que porte un chrétien sur les Juifs

C'est au beau temps lointain, où je découvrais et commençais d'étudier la Pensée juive, dans le département d'études du même nom de l'Université Hébraïque de Jérusalem, que j'ai fait la découverte de l'ouvrage du grand rabbin et philosophe juif médiéval, Juda Halévi (1085-1141), intitulé le *Kuzari* ⁶.

Pour me permettre de consacrer l'essentiel du présent article à l'éclairage théologique inattendu que projettent, sur les concepts d'« apocatastase » et d'« intrication prophétique », évoqués plus haut ⁷, les extraits de textes que je vais citer et commenter ci-après, je recommande au lecteur non spécialiste de s'initier brièvement à la vie de l'auteur et à son œuvre en s'aidant des pages que leur consacre Wikipédia ⁸.

1^{er} Extrait ⁹

« Nous sommes semblables à l'homme accablé de souffrances d'Isaïe, dans le chapitre *Voici que mon Serviteur réussira* ^[10]. Le prophète veut dire que son physique est hideux, son aspect laid, semblable à des immondices dont la vision répugne aux hommes et devant lesquels ils se cachent la face. *Méprisé et rebut de l'humanité, homme de douleurs et familier de la maladie* [...] »

« N'estime pas déraisonnable l'application à un peuple comme Israël du verset : *Or c'était nos maladies qu'il supportait, nos souffrances qu'il endurait* [Is 53, 4]. Les épreuves qui nous sont infligées ont pour effet de garder notre religion dans son

⁵ Voir mon livre en prépublication, intitulé *Dieu a rétabli son peuple. Une révélation privée soumise au discernement du peuple de Dieu*, consultable en ligne.

⁶ Je cite ici cette œuvre dans sa traduction française savamment commentée par Charles Touati : Juda Hallevi, *Le Kuzari, apologie de la religion méprisée*, Livre II, 34, 44 ; trad, Bibliothèque de l'École des Hautes Études en Sciences Religieuses, Volume C, Peeters, Louvain-Paris, 1994, p. 64 et 66.

⁷ Voir notes 1 et 2, ci-dessus.

⁸ Voir les articles « *Juda Halevi* », et « *Kuzari* ».

⁹ Hallevi, *Le Kuzari*, Livre II, 34, p. 64.

¹⁰ Cf. Isaïe 52, 13 à 53, 12.

intégrité, de maintenir purs les purs parmi nous et de rejeter loin de nous les scories. C'est grâce à notre pureté et notre intégrité que le divin se joint au monde ^[11] ».

Mon commentaire

Sauf exception, le chrétien qui lit ces lignes n'éprouve guère de doute sur le fait, patent à ses yeux, que « l'homme accablé de souffrances » qu'elles décrivent, est Jésus, même si certaines hyperboles ne cadrent pas vraiment avec le narratif néotestamentaire. Quant au Rabbín interlocuteur du roi des Khazars [le *Kuzari*], il ne fait pas mystère de sa certitude tranquille selon laquelle c'est du peuple juif que prophétise Isaïe quand il énonce : « *Or c'était nos maladies qu'il supportait, nos souffrances qu'il endurait.* » ¹²

2^{ème} Extrait ¹³

« Dieu a aussi un *dessein secret nous concernant*, pareil au dessein qu'il nourrit pour le *grain*. Celui-ci *tombe à terre* et se transforme ; en apparence, il se change en terre, en eau, en fumier ; l'observateur s'imagine qu'il n'en reste plus aucune trace visible. Or, en réalité, c'est lui qui transforme la terre et l'eau en leur donnant sa propre nature : graduellement, il métamorphose les éléments qu'il rend subtils et semblables à lui en quelque sorte [...] Il en est ainsi de la religion de Moïse. La forme du premier grain fait pousser sur l'arbre des fruits semblables à celui dont le grain a été extrait. *Bien qu'extérieurement elles la repoussent, toutes les religions apparues après elle sont en réalité des transformations de cette religion. Elles ne font que frayer la voie et préparer le terrain pour le Messie, objet de nos espérances, qui est le fruit [...] et dont elles toutes deviendront le fruit. Alors, elles le reconnaîtront et l'arbre deviendra un.* À ce moment-là, elles exalteront la racine qu'elles vilipendaient, comme nous l'avons dit en expliquant le texte : *Voici, mon serviteur prospérera...* [cf. Is 52, 13 s.]. »

Mon commentaire

Le chrétien nourri de la lecture des Ecritures aura remarqué la parenté entre la métaphore de Yehuda Halevi et la parole suivante de Jésus ¹⁴:

En vérité, en vérité, je vous le dis, *si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.* (Jean 12, 24).

Mais, en général, le résultat de cette constatation a pour conséquence réductrice de nourrir et de renforcer la certitude apologétique chrétienne que les « Chants du Serviteur d'Isaïe » (42, 1-9 ; 49, 1-7 ; 50, 4-11, et 52, 13 à 53, 12) se rapportent exclusivement à Jésus.

1. Interprétations juive et chrétienne des Chants du Serviteur

L'article que consacre Wikipédia à ces célèbres chapitres d'Isaïe, sous le titre de « Cantiques du Serviteur » a, entre autres mérites, celui d'en résumer, en termes

¹¹ Hallevi, *Le Kuzari*, Livre II, 44, p. 66.

¹² Is 53, 4.

¹³ Id., *Ibid.*, Livre IV, 23, p. 173. C'est le Rabbín qui parle. Les italiques sont de moi.

¹⁴ On trouve d'ailleurs dans le Nouveau Testament plusieurs parallèles frappants entre les aphorismes de rabbins anciens et l'enseignement du Christ. J'en ai traité à plusieurs reprises dans mes écrits antérieurs, mais n'est pas le lieu de s'y attarder ici.

simples, les interprétations théologiques, tant juives que chrétiennes ; c'est pourquoi j'en recopie ci-après un extrait :

1. Interprétation dans le judaïsme.

« Si le Deutéro-Isaïe, qui s'ouvre par l'invitation "Consolez, consolez mon peuple" (40, 1), a reçu le nom de "Livre de la consolation d'Israël", les cantiques relient par deux fois (42, 6 et 49, 6) ce thème à la lumière qu'est censé apporter le Serviteur aux nations. Cette « lumière pour les nations » (אור לגויים, *Or LaGoyim*) est interprétée par Rachi ^[15] comme un message divin adressé aux tribus d'Israël elles-mêmes, et non pas directement aux "nations" selon le sens traditionnel de l'herméneutique juive, c'est-à-dire les Gentils. En d'autres termes, la consolation du peuple d'Israël, Serviteur de Dieu, paraît ici indissociable de sa vocation messianique. »

2. Interprétation dans le christianisme.

« Au-delà des ambiguïtés du texte, les quatre cantiques trouvent leur prolongement dans le Nouveau Testament, en particulier dans l'un des documents les plus anciens du christianisme primitif : la Première épître aux Corinthiens. C'est en 1 Co 15, 3-4 que Paul se réfère à Is 53 ¹⁶. Dans ce passage qui énonce la « certitude fondamentale » de la foi chrétienne, l'apôtre insiste sur la conformité aux Écritures pour souligner l'accomplissement de la promesse. Quelques dizaines d'années plus tard, les quatre Évangiles canoniques reprennent à leur tour le thème du Serviteur souffrant et voient dans la Passion et la Résurrection de l'homme de douleurs la réalisation de la prophétie. L'Évangile selon Matthieu revendique à cet égard son enracinement dans l'Ancien Testament en répétant presque mot pour mot, en Mt 12, 16-21, les quatre versets initiaux du premier cantique (Is 42, 1-4) dans une longue « citation d'accomplissement » précédée d'une exhortation au silence messianique ^[17]. Il en va de même pour la Première épître de Pierre (1 P 2, 18-25) ¹⁸,

^[15] Acronyme du plus célèbre des commentateurs médiévaux juifs de la Bible et du Talmud : Rabbi Chlomo Itshaki, né à Troyes (1040-1105). Ses gloses sont simples et brèves, et n'ont pour but que d'éclairer le sens littéral du texte. Aucun juif cultivé n'étudie la Torah ou le Talmud sans consulter Rachi. Pour une brève initiation, consulter, entre autres : *Rachi*, Ouvrage collectif, Paris, Service Technique pour l'Éducation, 1974; S. SCHWARZFUCHS, *Rachi de Troyes*, Paris, éd. Albin Michel, 1991.

¹⁶ Voici le texte des deux versets de Paul : « Je vous ai donc transmis en premier lieu ce que j'avais moi-même reçu, à savoir que le Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures, qu'il a été mis au tombeau, qu'il est ressuscité le troisième jour selon les Écritures. » Il n'est pas nécessaire d'insister sur le fait qu'il ne s'agit pas d'une citation littérale. On ne trouve, en effet, en Is 53, aucune mention d'une « résurrection » ni même une évocation d'un « troisième jour » ; par contre, en Is 53, 5, 6, 12, il est fait mention des souffrances endurées par le Serviteur pour les péchés du peuple.

^[17] Voici le texte de Mt 12, 16-21 : « Et il leur enjoignit de ne pas le faire connaître, pour que s'accomplisse l'oracle d'Isaïe le prophète : 'Voici mon Serviteur que j'ai choisi, mon Bien-aimé qui a toute ma faveur. Je placerai sur lui mon Esprit et il annoncera le Droit aux nations. Il ne fera point de querelles ni de cris et nul n'entendra sa voix sur les grands chemins. Le roseau froissé, il ne le brisera pas, et la mèche fumante, il ne l'éteindra pas, jusqu'à ce qu'il ait mené le Droit au triomphe : en son nom les nations mettront leur espérance'. »

¹⁸ Je cite ici 1 P 2, 21 à 25, qui sont signifiants pour l'objet de la présente recherche : « ...car le Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un modèle afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a pas commis de faute - et il ne s'est pas trouvé de fourberie dans sa bouche ; lui qui insulté ne rendait pas l'insulte, souffrant ne menaçait pas, mais s'en remettait à Celui qui juge avec justice ; lui qui, sur le bois, a porté lui-même nos fautes dans son corps, afin que, morts à nos fautes, nous vivions pour la justice ; lui dont la meurtrissure vous a guéris. Car vous étiez égarés comme des brebis, mais à présent vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes. »

dont l'emprunt au Serviteur souffrant porte davantage sur la signification du malheur, individuel ou collectif. »

3. Les souffrances et la glorification eschatologique du peuple juif, selon le Deutéro-Isaïe

Le Deutéro-Isaïe est la deuxième partie du livre d'Isaïe: du chapitre 40 au chapitre 55. Il est nommé ainsi car les chercheurs pensent que l'auteur n'est pas l'Isaïe du VIII^e siècle, mais un auteur contemporain du retour à Sion au VI^e siècle avant notre ère. Son message principal est pacifiste et cherche à affirmer la continuité de l'Alliance entre Dieu et Israël ¹⁹.

Il est temps, à présent, de nous arrêter sur les passages suivants, qui figurent dans les chapitres 42, 49, 50, 52, 53, 54, 55 ²⁰.

Comme on le verra, certains d'entre eux *ne peuvent s'appliquer qu'au Christ* : c'est le cas, par exemple, d'Isaïe 42, 1-7 :

Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu en qui mon âme se complaît. J'ai mis sur lui mon esprit, il présentera aux nations le droit. Il ne crie pas, il n'élève pas le ton, il ne fait pas entendre sa voix dans la rue; il ne brise pas le roseau froissé, il n'éteint pas la mèche qui faiblit, fidèlement, il présente le droit; il ne faiblira ni ne cédera jusqu'à ce qu'il établisse le droit sur la terre, et les îles attendent son enseignement. Ainsi parle Le Seigneur Dieu, [...] « Moi, Le Seigneur, je t'ai appelé dans la justice, je t'ai saisi par la main, et je t'ai modelé, *j'ai fait de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour extraire du cachot le prisonnier, et de la prison ceux qui habitent les ténèbres.* »

C'est aussi le cas, partiellement au moins, d'Isaïe 49, 1 à 3 *qui peut s'appliquer aussi bien au Christ qu'à Israël* :

Iles, écoutez-moi, soyez attentifs, peuples lointains! Le Seigneur m'a appelé dès le sein maternel, dès les entrailles de ma mère il a prononcé mon nom. Il a fait de ma bouche une épée tranchante, il m'a abrité à l'ombre de sa main; il a fait de moi une flèche acérée, il m'a caché dans son carquois. Il m'a dit : « Tu es mon serviteur, *Israël*, toi en qui je me glorifierai ».

Difficile, par contre, de *considérer comme s'appliquant au Christ les passages suivants* :

Is 42, 15 : Qui est aveugle si ce n'est mon serviteur? Et sourd comme mon messenger que j'envoie ? Qui est aveugle comme un envoyé et aveugle comme le serviteur du Seigneur ?

¹⁹ D'après le site *Akadem*.

²⁰ De larges extraits de ces chapitres sont cités dans l'Annexe intitulée « *Sept passages des « Chants du Serviteur* », que l'on trouvera à la suite du présent article, et dont des extraits sont utilisés dans les analyses qui précèdent. On voudra bien s'y reporter pour vérifier dans quel contexte figurent les courts passages commentés.

Is 49, 4 : Et moi, j'ai dit : « *C'est en vain que j'ai peiné, pour rien, pour du vent j'ai usé mes forces.* Et pourtant mon droit était avec Le Seigneur et mon salaire avec mon Dieu ».

Is 49, 7 : *Ainsi parle Le Seigneur, le rédempteur, le Saint d'Israël, à celui dont l'âme est méprisée, honnie de la nation, à l'esclave des tyrans : des rois verront et se lèveront, des princes verront et se prosterneront, à cause du Seigneur qui est fidèle, du Saint d'Israël qui t'a élu.*

Is 49, 8 : Ainsi parle Le Seigneur : Au temps de la faveur je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Je t'ai façonné et j'ai fait de toi l'alliance d'un peuple pour relever le pays, pour restituer les héritages dévastés...

Nul besoin d'insister sur le fait que *le Christ n'a jamais été « aveugle »* (Is 42, 15) ; qu'il ne s'est pas plaint d'avoir « *peiné en vain* » et d'avoir « *usé ses forces pour rien* » (Is 49, 4). Il n'a pas davantage été « *l'esclave des tyrans* » (Is 49, 7). En outre, c'est forcer le sens de la suite de cet oracle (« *des rois verront et se lèveront, des princes verront et se prosterneront* ») que de l'appliquer, comme le font certains interprètes, à la gloire tardive dont ont bénéficié l'Eglise et son Seigneur sous le règne de l'empereur romain Constantin et par la suite ²¹.

De même, ce n'est que quand se sera dessillé le regard triomphaliste de la Chrétienté, que *ses fidèles distingueront enfin l'Israël contemporain* qui se profile mystérieusement sur la trame de l'oracle suivant d'Isaïe :

Is 49, 8 : Au temps de la faveur je t'exaucerai, *au jour du salut je te secourrai.* Je t'ai formé et j'ai fait de toi l'alliance d'un peuple *pour relever le pays, pour restituer les héritages dévastés...*

N'est-ce pas, en effet, ce qu'ont réalisé, avec l'appui tacite et invisible de Dieu, les pionniers juifs en Israël, de la fin du XIX^e siècle aux premières décennies du XX^e, en défrichant, mettant en valeur et défendant leur ancienne-nouvelle patrie recouverte ?

Isaïe 52, 8 : C'est la voix de tes guetteurs: ils élèvent la voix, ensemble ils poussent des cris de joie, car *ils voient, les yeux dans les yeux, Le Seigneur qui revient à Sion.*

Cet oracle est, sans conteste, eschatologique. De génération en génération, en effet, les 'guetteurs d'Israël' ²² scrutent les événements qui, au fil des temps, affectent le peuple juif, pour son malheur ou pour sa gloire. Isaïe prophétise qu'ils assisteront un jour à la Parousie du Seigneur :

Isaïe 54, 1-3 : Crie de joie, stérile, toi qui n'as pas enfanté; pousse des cris de joie, des clameurs, toi qui n'as pas mis au monde, car plus nombreux sont les fils de la délaissée que les fils de l'épouse, dit Le Seigneur. Élargis l'espace de ta tente, déploie sans lésiner les toiles qui t'abritent, allonge tes cordages, renforce tes piquets, car à droite et à gauche tu vas éclater, *ta race va déposséder des nations et repeupler les villes abandonnées.*

Les métaphores ont changé, elles se bousculent même : il n'est plus question de « Serviteur », mais d'« épouse stérile » ou « délaissée », devenue féconde. Puis le langage symbolique cède la place à l'annonce prophétique la plus concrète : « *ta race va déposséder des nations et repeupler les villes abandonnées* ». Difficile de ne

²¹ Voir l'article de Wikipédia : « Constantin le Grand (280 - 337) - Le premier empereur chrétien ».

²² Allusion à Jérémie 6, 17 : « Je vous ai préposé des *Guetteurs* : Attention au son du cor ! Mais ils ont dit : 'Nous n'écouterons pas !' ».

pas voir une réalisation, au moins partielle, de cette promesse dans les accomplissements impressionnants des Juifs de notre époque, qui peuplent Israël depuis les dernières décennies du XIX^e s., et tout spécialement dans les victoires improbables remportées par eux sur leurs voisins acharnés à leur dénier la souveraineté sur le pays afin de mieux les en expulser, et finalement dans leur extraordinaire réhabilitation de la terre, par la culture, la construction et le développement urbain, économique et industriel.

Is 54, 11-15 : Malheureuse, battue par les vents, inconsolée, voici que je vais poser tes pierres sur des escarboucles, et tes fondations sur des saphirs; je ferai tes créneaux de rubis, tes portes d'escarboucle et toute ton enceinte de pierres précieuses. Tous tes enfants seront disciples du Seigneur, et grand sera le bonheur de tes enfants. Tu seras fondée dans la justice, libre de l'oppression : tu n'auras rien à craindre, libre de la frayeur : elle n'aura plus prise sur toi. Voici : *s'il se produit une attaque, ce ne sera pas de mon fait; quiconque t'aura attaquée tombera à cause de toi.*

Cette fois, plus de doute, c'est la gloire davidique eschatologique, promise depuis si longtemps à Israël par ses prophètes, sans toutefois que lui soient épargnés les assauts ultimes de ses ennemis, dont son Seigneur le délivrera.

Isaïe 55, 3-5 : Prêtez l'oreille et venez vers moi, écoutez et vous vivrez. Je conclurai avec vous une alliance éternelle, réalisant *les faveurs promises à David*. Voici que j'ai fait de lui un témoin pour des peuples, un chef et un législateur de peuples. Voici que *tu appelleras une nation que tu ne connais pas, une nation qui ne te connaît pas viendra vers toi, à cause du Seigneur, ton Dieu, et pour le Saint d'Israël, car il t'a (ou t'aura) glorifié.*

Seule l'*intrication biblique* peut rendre compte de la 'double destination' de l'oracle du verset 5 ci-dessus, cité par le NT, à propos de la demande de voir Jésus, émise par des prosélytes grecs ²³:

Jésus leur répond: « Voici venue l'heure où doit être *glorifié* le Fils de l'homme. En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. [...] Maintenant mon âme est troublée. Et que dire? Père, sauve-moi de cette heure! Mais c'est pour cela que je suis venu à cette heure. Père, *glorifie ton nom!* » Du ciel vint alors une voix: « Je l'ai *glorifié* et de nouveau je le *glorifierai* »."

4. L'injonction faite par Jésus à ses apôtres de prendre les armes (Luc 22, 36) ²⁴

Et il leur dit: « Mais maintenant, que celui qui a une bourse la prenne, de même celui qui a une besace, et *que celui qui n'en a pas vende son manteau pour acheter un glaive.* »

Lui font écho plusieurs textes vétéroutestamentaires, tel, entre autres, cet oracle apocalyptique du prophète Joël, déjà cité partiellement plus haut :

²³ Jean 12, 23-28.

²⁴ J'en ai traité, sous le titre « L'aporie de l'appel aux armes par Jésus, à Gethsémani », dans mon livre en ligne : *Le peuple juif, révélateur des desseins des cœurs des peuples, à l'approche de la fin des temps.* J'en cite, ci-après, un large extrait.

Jl 4, 9-21 : Publiez ceci parmi les nations : Préparez la guerre! Appelez les braves! Qu'ils s'avancent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre! De vos socs, forgez des épées, de vos serpes, des lances, que l'infirmes dise : « Je suis un brave! » Hâtez-vous et venez, toutes les nations d'alentour, et rassemblez-vous là! Seigneur, fais descendre tes braves. Que les nations s'ébranlent et qu'elles montent à la Vallée de Josaphat! Car là je siégerai pour juger toutes les nations à la ronde. Lancez la faucille : la moisson est mûre; venez, foulez : le pressoir est comble ; les cuves débordent, tant leur méchanceté est grande! Foules sur foules dans la Vallée de la Décision! Car il est proche le jour du Seigneur dans la Vallée de la Décision! Le soleil et la lune s'assombrissent, les étoiles perdent leur éclat. Le Seigneur rugit de Sion, de Jérusalem il fait entendre sa voix; les cieus et la terre tremblent! Mais Le Seigneur sera pour son peuple un refuge, une forteresse pour les enfants d'Israël! Vous saurez alors que je suis Le Seigneur, votre Dieu, qui habite à Sion, ma montagne sainte! Jérusalem sera un lieu saint, les étrangers n'y passeront plus! Ce jour-là, les montagnes dégoutteront de vin nouveau, les collines ruisselleront de lait, et dans tous les torrents de Juda les eaux ruisselleront. Une source jaillira de la maison du Seigneur et arrosera le ravin des Acacias. L'Égypte deviendra une désolation, Édom une lande désolée, à cause des violences exercées contre les fils de Juda dont ils ont versé le sang innocent dans leur pays. Mais Juda sera habité à jamais et Jérusalem d'âge en âge. *Je vengerai leur sang, je n'accorderai pas l'impunité*, et Le Seigneur aura sa demeure à Sion.

Le même prophète annonce une autre épreuve pour Israël, qui devra combattre pour sa survie :

Mi 4, 11-14 ; 5, 1 : Maintenant, des nations nombreuses se sont assemblées contre toi. Elles disent : « Qu'on la profane et que nos yeux se repaissent de Sion! » C'est qu'elles ne connaissent pas les plans du Seigneur et qu'elles n'ont pas compris son dessein : *il les a rassemblées comme les gerbes sur l'aire. Debout! foule le grain, fille de Sion! Car je rendrai tes cornes de fer, de bronze tes sabots, et tu broieras des peuples nombreux*. Tu voueras au Seigneur leurs rapines, et leurs richesses au Seigneur de toute la terre. [...] Maintenant, fortifie-toi, Forteresse! Ils ont dressé un retranchement contre nous; à coups de verge ils frappent à la joue le juge d'Israël.

Israël survivra, grâce à la protection divine, mais au prix de guerres incessantes :

Mi 5, 2-8.14 : Et toi Bethléem, Éphrata, le moindre des clans de Juda, c'est de toi que me naîtra celui qui doit régner sur Israël; ses origines remontent au temps jadis, aux jours antiques. *C'est pourquoi il les abandonnera jusqu'au temps où aura enfanté celle qui doit enfanter. Alors le reste de ses frères reviendra aux enfants d'Israël*. Il se dressera, il fera paître son troupeau par la puissance du Seigneur, par la majesté du nom de son Dieu. Ils s'établiront, car alors il sera grand jusqu'aux extrémités du pays. Celui-ci sera paix! Assur, s'il envahit notre pays, s'il foule notre sol, nous dresserons contre lui sept pasteurs, huit chefs d'hommes ; ils feront paître le pays d'Assur avec l'épée, le pays de Nemrod avec le glaive. Il nous délivrera d'Assur s'il envahit notre pays, s'il foule notre territoire. Alors, le reste de Jacob sera, au milieu des peuples nombreux, comme une rosée venant du Seigneur, comme des gouttes de pluie sur l'herbe, qui n'espère point en l'homme ni n'attend rien des humains. Alors, *le reste de Jacob sera, au milieu des peuples nombreux, comme un lion parmi les bêtes de la forêt, comme un lionceau parmi les troupeaux de moutons : chaque fois qu'il passe, il piétine, il déchire, et personne ne lui arrache sa proie*. Que ta main se

lève sur tes adversaires et tous tes ennemis seront retranchés! [...] Avec colère, avec fureur, *je tirerai vengeance des nations qui n'ont pas obéi* ²⁵.

Et si Israël triomphe enfin, grâce à l'intervention divine, ses conditions de vie sont aussi précaires qu'aux « jours antiques », comme si le peuple de Dieu revivait l'époque des Juges ou la sortie d'Égypte :

Mi 7, 8-20 : [...] Ne te réjouis pas à mon sujet, ô mon ennemie : si je suis tombée, je me relèverai; si je demeure dans les ténèbres, Le Seigneur est ma lumière. Je dois porter la colère du Seigneur, puisque j'ai péché contre lui, jusqu'à ce qu'il juge ma cause et me fasse justice ; il me fera sortir à la lumière, et je contemplerai ses justes oeuvres. Quand mon ennemie le verra, elle sera couverte de honte, elle qui me disait : « Où est-il, Le Seigneur ton Dieu ? » Mes yeux la contempleront, tandis qu'elle sera piétinée comme la boue des rues. Le jour de rebâtir tes remparts! Ce jour-là s'étendront tes frontières ; ce jour-là, on viendra jusqu'à toi depuis l'Assyrie jusqu'à l'Égypte, depuis Tyr jusqu'au Fleuve, de la mer à la mer, de la montagne à la montagne. La terre deviendra une solitude à cause de ses habitants, pour prix de leur conduite. *Fais paître ton peuple sous ta houlette*, le troupeau de ton héritage, qui demeure isolé dans les broussailles, au milieu des vergers. Puisse-t-il paître en Bashân et en Galaad comme aux jours antiques! *Comme aux jours où tu sortis du pays d'Égypte, Je lui ferai voir des merveilles!* Les nations verront et seront confondues malgré toute leur puissance; elles se mettront la main sur la bouche, elles en auront les oreilles assourdies. Elles lécheront la poussière comme le serpent, comme les bêtes qui rampent sur la terre. Elles sortiront tremblantes de leurs repaires, terrifiées et craintives devant toi. Quel est le dieu comme toi, qui enlève la faute, qui pardonne le crime, qui n'exaspère pas pour toujours sa colère, mais qui prend plaisir à faire grâce ? Une fois de plus, aie pitié de nous! Foule aux pieds nos fautes, jette au fond de la mer tous nos péchés! *Accorde à Jacob ta fidélité, à Abraham ta grâce, que tu as jurées à nos pères dès les jours d'antan.*

Par contraste, l'oracle suivant de Michée annonce la conversion eschatologique des nations rebelles et la rétribution des souffrances causées par ces combats :

Mi 4, 1-8 : Or il adviendra dans la suite des temps que la montagne du Temple du Seigneur sera établie en tête des montagnes et s'élèvera au-dessus des collines. Alors des peuples afflueront vers elle ; alors viendront des nations nombreuses qui diront : « *Venez, montons à la montagne du Seigneur, au Temple du Dieu de Jacob, qu'il nous enseigne ses voies et que nous suivions ses sentiers. Car de Sion vient la Loi et de Jérusalem la parole du Seigneur.* » Il jugera entre des peuples nombreux et sera l'arbitre de nations puissantes. Ils briseront leurs épées pour en faire des socs et leurs lances pour en faire des serpes. On ne lèvera plus l'épée nation contre nation, on n'apprendra plus à faire la guerre. Mais chacun restera assis sous sa vigne et sous son figuier, sans personne pour l'inquiéter. La bouche du Seigneur Sabaoth a parlé. [...] En ce jour-là - oracle du Seigneur - je veux rassembler les éclopées, rallier les égarées et celles que j'ai maltraitées. Des éclopées je ferai un reste, des éloignées une nation puissante. Alors Le Seigneur régnera sur eux à la montagne de Sion, dès maintenant et à jamais. *Et toi, Tour du Troupeau, Ophel de la fille de Sion, à toi va revenir la souveraineté d'antan, la royauté de la fille de Jérusalem.* [...]

Enfin, si insolite que soit cette idée pour nos intelligences humaines, force est de prendre au sérieux cet oracle du livre de l'Apocalypse :

²⁵ Littéralement, « qui n'ont pas entendu, écouté, prêté attention ». Selon ma conception, cet oracle constitue l'arrière-fond de la parole de Paul : « Dieu a enfermé tous les hommes dans la *désobéissance* pour [de manière à] faire à tous miséricorde. » (Rm 11, 32).

Ap 2, 26-27 : Le vainqueur, celui qui restera fidèle à mon service jusqu'à la fin, je lui donnerai pouvoir sur les nations: *c'est avec un sceptre de fer qu'il les paîtra comme on fracasse des vases d'argile!*

Il nous dévoile que ceux qui seront restés fermes dans la foi au milieu des terribles épreuves du temps de la fin participeront à la domination *guerrière* du personnage mystérieux dans lequel les chrétiens voient le Seigneur Jésus, sur la base de cet oracle :

Psaume 2, 7-9 : J'annoncerai le décret du Seigneur: Il m'a dit: « *Tu es mon fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré. Demande, et je te donne les nations pour héritage, pour domaine les extrémités de la terre; tu les mèneras (litt.: paîtras) avec un sceptre de fer, comme vases de potier tu les briseras.* »

Pour leur part, les Juifs y voient leur Messie parvenu au faîte de sa puissance, à la fin des temps, sur la base de cet autre oracle :

Psaume 89, 20-38 : Jadis, en vision, tu as parlé et tu as dit à tes amis : « J'ai prêté assistance à un preux, j'ai exalté un cadet de mon peuple. J'ai trouvé David mon serviteur, je l'ai oint de mon huile sainte; pour lui ma main sera ferme, mon bras aussi le rendra fort. L'adversaire ne pourra le tromper, le pervers ne pourra l'accabler ; j'écraserai devant lui ses agresseurs, ses ennemis, je les frapperai. Ma vérité et mon amour avec lui, par mon nom s'exaltera sa vigueur; j'établirai sa main sur la mer et sur les fleuves sa droite. *Il m'appellera : Toi, mon père, mon Dieu* et le rocher de mon salut! Si bien que j'en ferai l'aîné, le très-haut sur les rois de la terre. À jamais je lui garde mon amour, mon alliance est pour lui véridique; j'ai pour toujours établi sa lignée, et son trône comme les jours des cieux. Si ses fils abandonnent ma loi, ne marchent pas selon mes jugements, s'ils profanent mes préceptes et ne gardent pas mes commandements, je visiterai avec des verges leur péché, avec des coups leur méfait, mais *sans retirer de lui mon amour, sans faillir dans ma vérité.* Point ne profanerai mon alliance, ne dédirai le souffle de mes lèvres ; une fois j'ai juré par ma sainteté *mentir à David, jamais! Sa lignée à jamais sera, et son trône comme le soleil devant moi, comme est fondée la lune à jamais, témoin véridique dans la nue.* »

5. Synthèse

On l'aura compris, ce qui précède n'est qu'une brève plongée dans le trésor du dépôt de la foi chrétienne, éclairé par celui de la foi juive. Mais si fragmentaire que soit cette immersion, elle a au moins une vertu : faire entrevoir aux chrétiens que la Révélation n'a pas dit son dernier mot avec la montée du Christ aux cieux, et que la longue période qui précède Sa venue dans la gloire, ou Parousie, n'est pas *seulement* un « *temps d'attente et de veille* »²⁶. La pérennité du peuple juif et l'extraordinaire

²⁶ Voir *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, § 672) « Le Christ a affirmé avant son Ascension que ce n'était pas encore l'heure de l'établissement glorieux du Royaume messianique attendu par Israël (cf. Ac 1, 6-7) qui devait apporter à tous les hommes, selon les prophètes (cf. Is 11, 1-9), l'ordre définitif de la justice, de l'amour et de la paix. Le temps présent est, selon le Seigneur, le temps de l'Esprit et du témoignage (cf. Ac 1, 8), mais c'est aussi un temps encore marqué par la « détresse » (1 Co 7, 26) et l'épreuve du mal (cf. Ep 5, 16) qui n'épargne pas l'Eglise (cf. 1 P 4, 17) et inaugure les combats des derniers jours (cf. 1 Jn 2, 18; 4, 3; 1 Tm 4, 1). *C'est un temps d'attente et de veille* (cf. Mt 25, 1. 13; Mc 13, 33-37). »

fidélité de ses croyants à la foi et aux coutumes transmises par les Pères s'inscrivent en faux contre cette réduction apologétique chrétienne induite.

Tout en étant conscient du danger de la propension excessive de certains à lire présomptueusement les événements contemporains à la lumière obscure de l'Écriture, et en m'en gardant personnellement, je parlerais contre ma conscience si j'affirmais téméairement, comme le font trop d'« archiapôtres »²⁷, que toutes les prophéties de l'Écriture ne concernent que le Christ et Son Église, et qu'il n'y a pas lieu d'attendre la réalisation de celles qui, à l'évidence, ne se sont jamais accomplies. Ou que le retour progressif contemporain de millions de Juifs dans la terre de leurs ancêtres, et le fait que leur peuple est, plus que jamais, « *l'objet du bavardage et de la calomnie des nations* »²⁸, n'ont d'autre signification que politique, et ne constituent pas, avec d'autres événements qui affectent la planète et l'humanité²⁹, des « signes des temps »³⁰.

Si nul n'est en mesure d'exposer, ne serait-ce que dans leurs grandes lignes, les événements ultimes qui précéderont la Parousie et affecteront l'humanité et le monde, nous savons, au témoignage de l'Apôtre, que « le Jour du Seigneur arrive comme un voleur en pleine nuit », et que c'est « *quand les hommes se diront: Paix et sécurité! que tout d'un coup fondra sur eux la perdition, comme les douleurs sur la femme enceinte, et qu'ils ne pourront y échapper* »³¹. Raison pour laquelle les responsables religieux doivent prendre au sérieux l'avertissement de Paul : « N'éteignez pas l'Esprit, ne dépréciez pas les prophéties; mais vérifiez tout et retenez ce qui est bon »³².

Mais comment savoir - objectera-t-on sans doute - si est « bonne », au sens de cette recommandation de Paul, la certitude intérieure dont « ma conscience me rend témoignage »³³ et que j'ai évoquée à plusieurs reprises ici, à savoir, que *Dieu a rétabli Son peuple*³⁴ ? Aux temps bibliques, en cas de doute sur ce que demandait Dieu, on consultait les prophètes. Et d'ailleurs, L'Esprit Saint a donné cette assurance par la bouche d'Amos : « *le Seigneur Dieu ne fera rien sans révéler son dessein à ses serviteurs les prophètes* »³⁵. C'est donc dans leurs écrits conservés

²⁷ Cf. 2 Corinthiens 11, 5.

²⁸ Ezéchiel 36, 3.

²⁹ Cf. Jésus: « Et, comme il était assis sur le mont des Oliviers, les disciples s'approchèrent de lui, en particulier, et demandèrent: "Dis-nous quand cela aura lieu, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du siècle". Et Jésus leur répondit: "Prenez garde qu'on ne vous abuse. Car il en viendra beaucoup sous mon nom, qui diront: C'est moi le Christ, et ils abuseront bien des gens. Vous aurez aussi à entendre parler de guerres et de rumeurs de guerres; voyez, ne vous alarmez pas: car il faut que cela arrive, mais ce n'est pas encore la fin. On se dressera, en effet, nation contre nation et royaume contre royaume. Il y aura par endroits des famines et des tremblements de terre. Et tout cela ne fera que commencer les douleurs de l'enfantement"... » (Matthieu 24, 3-8).

³⁰ Cf. Matthieu 16, 3.

³¹ 1 Thessaloniciens, 5, 2-3.

³² 1 Th 5, 19-21.

³³ Romains 9, 1.

³⁴ Rappelons que le prophète attribue à Israël la plainte suivante : « Nous sommes, depuis longtemps, des gens sur qui tu ne règnes plus et qui ne portent plus ton nom... » (Is 63, 19). J'ai consacré deux écrits à cette affirmation qui, j'en suis conscient, peut sembler arbitraire et présomptueuse : « Dieu a rétabli son peuple: témoigner que le peuple juif est sur le point d'affronter son destin messianique ».

³⁵ Amos 3, 7.

dans la Bible que les serviteurs de Dieu, dont « le Christ aura ouvert l'esprit pour qu'ils comprennent les Ecritures »³⁶, pourront vérifier si ont bien pris effet³⁷ les nombreuses prophéties de la restauration d'Israël et de la dévolution par Dieu à Son peuple du Royaume qui lui est destiné de toute éternité³⁸.

Pour ma part, je préconise à celles et ceux qui auront reçu cette grâce d'en témoigner dans l'Eglise, pour que ses dirigeants religieux, dont c'est le ministère, en « discernent » l'origine divine, retiennent ce qui est bon, et en fassent bénéficier toute l'Eglise³⁹.

© Menahem R. Macina

Texte mis en ligne le 5 avril 2019, sur Academia.edu

Mise à jour après corrections, le 22 août 2020

Annexe

Sept passages des « Chants du Serviteur », dont des extraits sont utilisés dans les analyses qui précèdent

[1] **Isaïe 42, 1-7** Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu en qui mon âme se complaît. J'ai mis sur lui mon esprit, il présentera aux nations le droit. Il ne crie pas, il n'élève pas le ton, il ne fait pas entendre sa voix dans la rue; il ne brise pas le roseau froissé, il n'éteint pas la mèche qui faiblit, fidèlement, il présente le droit; il ne faiblira ni ne cédera jusqu'à ce qu'il établisse le droit sur la terre, et les îles attendent son enseignement. Ainsi parle Dieu, Le Seigneur, qui a créé les cieux et les a déployés, qui a affermi la terre et ce qu'elle produit, qui a donné le souffle au peuple qui l'habite, et l'esprit à ceux qui la parcourent. "Moi, Le Seigneur, je t'ai appelé dans la justice, je t'ai saisi par la main, et je t'ai modelé, j'ai fait de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour extraire du cachot le prisonnier, et de la prison ceux qui habitent les ténèbres."

[2] **Isaïe 49, 1-7** : Îles, écoutez-moi, soyez attentifs, peuples lointains! Le Seigneur m'a appelé dès le sein maternel, dès les entrailles de ma mère il a prononcé mon nom. Il a fait de ma bouche une épée tranchante, il m'a abrité à l'ombre de sa main; il a fait de moi une flèche acérée, il m'a caché dans son carquois. Il m'a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, toi en qui je me glorifierai. » Et moi, j'ai dit : « C'est en vain que j'ai peiné, pour rien, pour du vent j'ai usé mes forces. » Et pourtant mon droit était avec Le Seigneur et mon salaire avec mon Dieu. Et maintenant Le Seigneur a parlé, lui qui m'a modelé dès le sein de ma mère pour être son serviteur, pour ramener vers lui Jacob, et qu'Israël lui soit réuni; - je serai glorifié aux yeux du Seigneur, et mon Dieu a été ma force; - il a dit : « C'est trop peu que tu sois pour moi un serviteur pour relever les tribus de Jacob et ramener les survivants d'Israël. Je fais de toi la lumière des nations pour que mon salut atteigne aux extrémités de la terre. »

³⁶ Luc 24, 45.

³⁷ Ou : 'sont entrées en vigueur'.

³⁸ Cf. Actes 1, 6 ; 3, 21.

³⁹ Cf. 1 Corinthiens 14, 29.

Ainsi parle Le Seigneur, le rédempteur, le Saint d'Israël, à celui dont l'âme est méprisée, honnie de la nation, à l'esclave des tyrans : des rois verront et se lèveront, des princes verront et se prosterneront, à cause du Seigneur qui est fidèle, du Saint d'Israël qui t'a élu. Ainsi parle Le Seigneur : Au temps de la faveur je t'exaucerai, au jour du salut je te secourrai. Je t'ai formé et j'ai fait de toi l'alliance d'un peuple pour relever le pays, pour restituer les héritages dévastés. Ainsi parle Le Seigneur : Au temps de la faveur je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Je t'ai façonné et j'ai fait de toi l'alliance d'un peuple pour relever le pays, pour restituer les héritages dévastés...

[3] Isaïe 50, 4-10 : Le Seigneur Dieu m'a donné une langue de disciple pour que je sache apporter à l'épuisé une parole de réconfort. Il éveille chaque matin, il éveille mon oreille pour que j'écoute comme un disciple. Le Seigneur Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi je n'ai pas résisté, je ne me suis pas déroché. J'ai tendu le dos à ceux qui me frappaient, et les joues à ceux qui m'arrachaient la barbe; je n'ai pas soustrait ma face aux outrages et aux crachats. Le Seigneur Dieu va me venir en aide, c'est pourquoi je ne me suis pas laissé abattre, c'est pourquoi j'ai rendu mon visage dur comme la pierre, et je sais que je ne serai pas confondu. Il est proche, celui qui me justifie. Qui va plaider contre moi ? Comparaissons ensemble! Qui est mon adversaire ? Qu'il s'approche de moi! Voici que le Seigneur Dieu va me venir en aide, quel est celui qui me condamnerait ? Les voici tous qui s'effritent comme un vêtement, rongés par la teigne. Quiconque parmi vous craint Le Seigneur et écoute la voix de son serviteur, quiconque a marché dans les ténèbres sans voir aucune lueur, qu'il se confie dans le nom du Seigneur, qu'il s'appuie sur son Dieu.

[4] Isaïe 52, 1-15 : Éveille-toi, éveille-toi, revêts ta force, Sion! revêts tes habits les plus magnifiques, Jérusalem, ville sainte, car ils ne viendront plus jamais chez toi, l'incirconcis et l'impur. Secoue ta poussière, lève-toi, Jérusalem captive! les chaînes sont tombées de ton cou, fille de Sion captive! Car ainsi parle Le Seigneur : Vous avez été vendus pour rien, vous serez rachetés sans argent. Car ainsi parle le Seigneur Dieu : C'est en Égypte qu'autrefois mon peuple est descendu pour y séjourner, c'est Assur qui à la fin l'a opprimé. Mais maintenant, qu'ai-je à faire ici ? - oracle du Seigneur - car mon peuple a été enlevé pour rien, ses maîtres poussent des cris de triomphe - oracle du Seigneur - sans cesse, tout le jour, mon nom est bafoué. C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom, c'est pourquoi il saura, en ce jour-là, que c'est moi qui dis : « Me voici ! » Qu'ils sont beaux, sur les montagnes, les pieds du messager qui annonce la paix, du messager de bonnes nouvelles qui annonce le salut, qui dit à Sion : « Ton Dieu règne ». C'est la voix de tes guetteurs : ils élèvent la voix, ensemble ils poussent des cris de joie, car *ils voient de leurs propres yeux Le Seigneur qui revient à Sion*. Ensemble poussez des cris, des cris de joie, ruines de Jérusalem! car Le Seigneur a consolé son peuple, il a racheté Jérusalem. Le Seigneur a découvert son bras de sainteté aux yeux de toutes les nations, et tous les confins de la terre ont vu le salut de notre Dieu. Allez-vous-en, allez-vous-en, sortez d'ici, ne touchez à rien d'impur, sortez du milieu d'elle, purifiez-vous, vous qui portez les objets du Seigneur. Car vous ne sortirez pas à la hâte, vous ne vous en irez pas en fuyards, c'est Le Seigneur, en effet, qui marche à votre tête, et votre arrière-garde, c'est le Dieu d'Israël. Voici que mon serviteur prospérera, il grandira, s'élèvera, sera placé très haut. De même que des multitudes avaient été saisies d'épouvante à sa vue, - car il n'avait plus figure humaine, et son apparence n'était plus celle d'un homme - de même des multitudes de nations seront dans la stupéfaction, devant lui des rois resteront bouche close, pour avoir vu ce qui ne leur avait pas été raconté, pour avoir appris ce qu'ils n'avaient pas entendu dire

[5] Isaïe 53, 1-12 : Qui a cru ce que nous entendions dire, et le bras du Seigneur, à qui s'est-il révélé ? Comme un chirurgien il a grandi devant lui, comme une racine en terre aride; sans beauté ni éclat pour attirer nos regards, et sans apparence qui nous

eût séduits; objet de mépris, abandonné des hommes, homme de douleur, familier de la souffrance, comme quelqu'un devant qui on se voile la face, méprisé, nous n'en faisons aucun cas. Or ce sont nos souffrances qu'il portait et nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous le considérons comme puni, frappé par Dieu et humilié. Mais lui, il a été transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes ^[40] Le châtement qui nous rend la paix est sur lui, et dans ses blessures nous trouvons la guérison. Tous, comme des moutons, nous étions errants, chacun suivant son propre chemin, et Le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à tous. Maltraité, il s'humiliait, il n'ouvrait pas la bouche, comme l'agneau qui se laisse mener à l'abattoir, comme devant les tondeurs une brebis muette, il n'ouvrait pas la bouche. Par contrainte et jugement il a été saisi. Parmi ses contemporains, qui s'est inquiété qu'il ait été retranché de la terre des vivants, qu'il ait été frappé pour le crime de son peuple ? On lui a donné un sépulcre avec les impies et sa tombe est avec le riche, bien qu'il n'ait pas commis de violence et qu'il n'y ait pas eu de tromperie dans sa bouche. Le Seigneur a voulu l'écraser par la souffrance; s'il offre sa vie en sacrifice expiatoire, il verra une postérité, il prolongera ses jours, et par lui la volonté du Seigneur s'accomplira. À la suite de l'épreuve endurée par son âme, il verra la lumière et sera comblé. Par sa connaissance, le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes en s'accablant lui-même de leurs fautes. C'est pourquoi il aura sa part parmi les multitudes, et avec les puissants il partagera le butin, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort et qu'il a été compté parmi les criminels ^[41], alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les criminels.

[6] Isaïe 54, 1-17 : « Crie de joie, stérile, toi qui n'as pas enfanté; pousse des cris de joie, des clameurs, toi qui n'as pas mis au monde, car plus nombreux sont les fils de la délaissée que les fils de l'épouse, dit Le Seigneur. Élargis l'espace de ta tente, déploie sans lésiner les toiles qui t'abritent, allonge tes cordages, renforce tes piquets, car à droite et à gauche tu vas éclater, ta race va déposséder des nations et repeupler les villes abandonnées. N'aie pas peur, tu n'éprouveras plus de honte, ne sois pas confondue, tu n'auras plus à rougir; car tu vas oublier la honte de ta jeunesse, tu ne te souviendras plus de l'infamie de ton veuvage. Ton créateur est ton époux, Le Seigneur Sabaot est son nom, le Saint d'Israël est ton rédempteur, on l'appelle le Dieu de toute la terre. Oui, comme une femme délaissée et accablée, Le Seigneur t'a appelée, comme la femme de sa jeunesse qui aurait été répudiée, dit ton Dieu. Un court instant je t'avais délaissée, ému d'une immense pitié, je vais t'unir à moi. Débordant de fureur, un instant, je t'avais caché ma face. Dans un amour éternel, j'ai eu pitié de toi, dit Le Seigneur, ton rédempteur. Ce sera pour moi comme au temps de Noé, quand j'ai juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre. Je jure de même de ne plus m'irriter contre toi, de ne plus te menacer. Car les montagnes peuvent s'écarter et les collines chanceler, mon amour ne s'écartera pas de toi, mon alliance de paix ne chancellera pas, dit Le Seigneur qui te console. Malheureuse, battue par les vents, inconsolée, voici que je vais poser tes pierres sur des escarboucles, et tes fondations sur des saphirs; je ferai tes créneaux de rubis, tes portes d'escarboucle et toute ton enceinte de pierres précieuses. Tous tes enfants seront disciples du Seigneur, et grand sera le bonheur de tes enfants. Tu seras fondée dans la justice, libre de l'oppression : tu n'auras rien à craindre, libre de la frayeur : elle n'aura plus prise sur toi. Voici : *s'il se produit une attaque, ce ne sera pas de mon fait; quiconque t'aura attaquée tombera à cause de toi.* Voici : c'est moi qui ai créé le forgeron qui souffle sur les braises et tire un outil à son usage; c'est moi aussi qui ai créé le destructeur pour anéantir. Aucune arme forgée contre toi ne saurait être

⁴⁰ Passage cité par le NT en Matthieu 8, 17.

⁴¹ Passage cité par le NT, en Luc 22, 37 : « Car, je vous le dis, il faut que s'accomplisse en moi ceci qui est écrit: "Il a été compté parmi les scélérats" (Is 53, 12). Aussi bien, ce qui me concerne touche à sa fin. »

efficace. Toute langue qui t'accuserait en justice, tu la confondras. Tel est le lot des serviteurs du Seigneur, la victoire que je leur assure. Oracle du Seigneur.

[7] Isaïe 55, 3-13 : Prêtez l'oreille et venez vers moi, écoutez et vous vivrez. Je conclurai avec vous une alliance éternelle, réalisant *les faveurs promises à David*. Voici que j'ai fait de lui un témoin pour des peuples, un chef et un législateur de peuples. Voici que *tu appelleras une nation que tu ne connais pas, une nation qui ne te connaît pas viendra vers toi, à cause du Seigneur, ton Dieu, et pour le Saint d'Israël, car il t'a glorifié*. Cherchez Le Seigneur pendant qu'il se laisse trouver, invoquez-le pendant qu'il est proche. Que le méchant abandonne sa voie et l'homme criminel ses pensées, qu'il revienne au Seigneur qui aura pitié de lui, à notre Dieu car il est riche en pardon. Car vos pensées ne sont pas mes pensées, et mes voies ne sont pas vos voies, oracle du Seigneur. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sont élevées mes voies au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. De même que la pluie et la neige descendent des cieux et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer pour fournir la semence au semeur et le pain à manger, ainsi en est-il de la parole qui sort de ma bouche, elle ne revient pas vers moi sans effet, sans avoir accompli ce que j'ai voulu et réalisé l'objet de sa mission. Oui, vous partirez dans la joie et vous serez ramenés dans la paix. Les montagnes et les collines pousseront devant vous des cris de joie, et tous les arbres de la campagne battront des mains. Au lieu de l'épine croîtra le cyprès, au lieu de l'ortie croîtra le myrte, ce sera pour Yahvé un renom, un signe éternel qui ne périra pas.